

Note sur quelques plantes du Nord de l'Afrique;

PAR M. A. BATTANDIER.

Leontice Leontopetalum L. — Markouna, dans l'Aurès, entre Lambèse et Timegad [*D^r Mondelin*]. Doit abonder dans cette localité car, en nous l'envoyant, le *D^r MONDELIN* se préoccupait surtout de savoir si les gros tubercules de cette plante pouvaient être utilisés pour la nourriture des indigènes. Une saponine assez abondante et une matière grasse nauséabonde soluble dans l'alcool les rendent peu propres à cet usage. En dehors de l'Orient, on ne connaissait qu'une localité de cette plante : Le Battant, près de Tebourba, en Tunisie.

× ***Cistus reghaiensis***, nouvel hybride (parents présumés : *C. monspeliensis* et *C. salvifolius*). — M. le *D^r TRABUT*, qui a rencontré cette plante dans la forêt de la Reghaïa, près d'Alger, n'en a vu qu'un seul pied. Ce Ciste attire tout d'abord l'attention par sa corolle purpurine sur le bord se dégradant vers le centre à peu près blanc. Je n'ai pu lui trouver aucun autre signe de parenté avec les *Erythrocistus* et, en particulier, avec le *C. heterophyllus*, seul Ciste rouge croissant à proximité. Rien, ni dans la forme, ni dans la nervation des feuilles ou du calice, ni dans le système pileux ne se rapporte à cette espèce.

Les feuilles ont, à peu près, la forme de celles du *C. monspeliensis*. Elles ne sont pas pétiolées; mais leur nervation et leur revêtement de courts poils étoilés rappellent le *C. salvifolius*.

L'inflorescence de longs pédoncules biflores est à peu près celle du *C. florentinus* Lamarck. La villosité des pédoncules et des pédicelles est analogue à celle de ces parties dans le *C. monspeliensis*. L'épicalice et le calice à pièces glabres et ciliées sont semblables à ceux du *C. salvifolius* var. *macrocalyx* Willk. (variété de la région), mais plus petits. La corolle très petite et dépassant à peine le calice est comme campanulée. Elle est totalement privée d'étamines. Ce dernier caractère se retrouvait dans le × *C. feredjensis* décrit par moi dans ce *Bulletin* en 1883, mais le *C. feredjensis* a les fleurs blanches et l'inflorescence du *C. monspeliensis*.

Mœhringia trinervia L. — Longtemps je n'ai connu en Algérie, dans ce type, que le *M. pentandra* Gay sous les broussailles du littoral et des montagnes. LETOURNEUX et CHABERT ont affirmé la présence du *M. trinervia* sur les hautes montagnes du Djurdjura, je l'ai moi-même reçu du Djebel Cheliat, dans l'Aurès.

Arenaria tetraquetra L. subspecies nova mauritanica Nob. A.

tetraquetra Munby, *Cat.*; Batt. et Trab., *Fl. d'Alg.* — Diffère du type par les caractères suivants :

Caules majores, effusi, minus densi. Folia majora, pungentia, flavo-virentia, inferiora minus densa. Bracteæ foliis similes, calycibus fere æquales. Sepala obscure nervata, robusta, multo majora quam in typo, acuminata, recurva. Petalá 5. Stamina 10, sepalis æqualia. Capsula conica, sepalorum dimidiam longitudinem non attingens, 6 valvis usque ad basin apertis dehiscens, ut in *A. erinacea* Boiss.

Polycarpon tetraphyllum L. var. *nova rotundatum*. — Plante répondant tout à fait à la description du *P. rotundifolium* Rouy (*P. peploides* Gren. Godr., *Fl. Fr.* non DC.), sauf que la plante ne semble pas vivace et que les stipules et les bractées grises sont bien développées. Je n'ai jamais trouvé cette très curieuse plante que sur des rochers calcaires à l'est de Dellys entre la mer et la route de Tizirt.

Telephium exiguum nova species. — Il y a bien des années, je récoltai sur le Djebel Antar et aussi non loin de la gare d'El Biod, dans les hauts plateaux oranais, un *Telephium* qui me frappa par son exiguité; mais j'étais tellement habitué à ne rencontrer partout que le *T. Imperati* que j'attribuai cette exiguité au climat désertique. Ce n'est qu'en revoyant mon herbier, ces temps-ci, que j'ai constaté qu'il s'agissait bien d'une espèce différente. D'ailleurs, le *T. Imperati* se rencontre sans modification dans des stations analogues, au Khreider par exemple. Voici une diagnose différentielle de cette plante.

Stirps peremis. Caules herbacei, numerosi, orbiculatim effusi et depressi, 5-10 cm. longi. Folia densa, foliis *T. Imperati* multo minora, cæterum similia. Stipulæ et bracteæ argentatæ, lucidæ, licet pusillæ bene con spicuæ. Flores dimidio minores. Capsula minus acuminata. Semina diametro dimidio minora, sphærica (non reniformia), hebeti-nigra, tuberculata (non nitida nec granulata).

Les tiges, les feuilles et les calices de cette plante prennent en herbier une teinte rouge comme dans le *Paronychia argentea* L.

Les différences de la graine ne permettent pas la réunion de ce *Telephium* au *T. Imperati*. Le *T. sphærospermum* Boissier, qui a quelques rapports avec notre plante, a 25 à 30 graines par capsule au lieu de 15 et est, au plus, bisannuel.

Erodium tordylioides Desf. — Guertoufa, près Tiaret, grands rochers calcaires (*Trabut*).

Medicago suffruticosa Ramond var. *maroccana*. — Petioles des feuilles inférieures longs et capillaires, folioles obcordées, pédoncules ne portant guère que 2 fleurs. Très répandu dans l'Atlas marocain.

Hippocrepis ciliata Willd. — Kahina, près du Djebel Hadit, S.-O. du Maroc [*Brives*].

Pimpinella dichotoma L. — Amesnaz, S.-O. du Maroc [*Brives*].

Anthriscus sylvestris L. — Le type de l'espèce se trouve aux cascades de Tlemcen; partout ailleurs en Algérie, j'ai trouvé l'*A. mollis* Boissier.

Evax pygmæa Brotero; *E. umbellata* Gærtner; Rouy, *Fl. de Fr.*, var. nova *dasycarpa*. — Achaines couverts de longues papilles pili-formes. J'ai récolté cette plante à Mostaganem au milieu de l'*Evax linearifolia* Pomel.

Anacyclus maroccanus J. Ball, *Spicilegium*. — Je crois utile de redécrire cette jolie plante d'après les échantillons rapportés du S.-O. marocain par M. BRIVES et qui présentent des nombreuses différences avec la description de BALL.

Petite plante dressée, raide, peu velue; feuilles linéaires-oblongues dans leur pourtour, bipinnatiséquées à segments alternes peu denses, lobules linéaires, raides, terminés par un gros mucron blanc. Pédoncules un peu velus, légèrement dilatés sous le péricline conique; écailles du péricline sur 2 ou 3 rangs, apprimées, linéaires-lancéolées, à marge membraneuse étroite d'un pourpre brun et ciliée de cils blancs. Ligules assez grandes, femelles, d'un pourpre foncé en dehors avec la marge blanche, blanches ou pourprées en dedans. Fleurons hermaphrodites, jaunes, dimorphes, ceux de la périphérie réguliers, ceux du centre avec 2 divisions linéaires-aiguës, dressées, les trois autres étalées plus courtes. Écailles du disque scarieuses, arrondies comme tronquées au sommet avec parfois un mucron médian, les plus externes un peu poilues au sommet, les autres glabres. Achaines plans, obovés-allongés, entourés d'une nervure saillante; ceux des ligules bordés d'une marge hyaline profondément divisée en lobules irréguliers; ceux des fleurons extérieurs à marge denticulée plus étroite, relevée autour du fleuron en une sorte d'aigrette; cette marge hyaline se réduit dans les achaines plus intérieurs à quelques denticules, surtout vers le sommet, et devient à peu près nulle vers le centre du capitule.

Kahina, 28 mars (*Brives*). Bonne espèce.

Chrysanthemum Cossonianum sp. nov.

Planta pusilla, annua, glabra, stricta, *Anthemidis* faciem referens, interdum a basi ramosa et caulibus ascendentibus. Folia pinnatisecta, lobis suboppositis, lanceolato-linearibus, mucronatis, simplicibus aut sæpius 2-3-fidis, secus rachim decurrentibus, inferiora petiolata, superiora sessilia, auriculata. Capitula solitaria, pedunculis gracilibus, striatis, ad summum non vel vix incrassatis. Periclinia stellata, squamis nigro-marginatis, exterioribus lanceolatis, interioribus ad summum in appendicem scariosam, rotundatam dilatatis. Receptaculum nudum. Semi-flosculi albi, feminei, radiatim expansi, tubo complanato, ad basin dilatato et achæni summo galeante. Flosculi hermaphroditi, lutei, ante anthesim ad summum brunnei, dilatati, achæni caput prætegentes. Achænia omnia

similia, griseola, cylindrica vel obscure quadrangularia, lævia, longitudinaliter substriata, ea semiflosculorum calva, ea flosculorum pappum amplum, ad basin flabellatum, ad summum rotundatum, integrum, flosculum fere æquantem parte postica gerentia. Folia illa *Ch. coronarii* æmulantia sed minora.

Cette plante a été récoltée par M. BRIVES sur les bords de l'Oued Chichouana, dans le Sud-Ouest du Maroc; mais je l'avais depuis longtemps en herbier, donnée par le Dr COSSON qui la considérait comme une espèce nouvelle.

Campanula atlantica Cosson et Durieu var. nov. **guergourensis**. — Souche vivace très multicaule, à tiges grêles, diffuses, longues, finement pubescentes à la loupe. Feuilles petites, oblongues, finement ondulées ou crénelées, celles des rosettes atténuées en pétiole, glabres, un peu ciliées sur les jeunes pousses, un peu hispides à la loupe au sommet des tiges plus anciennes; fleurs en corymbe terminal dense.

Gorges du Guergour, près d'El Hammam. J'avais autrefois rapporté à tort cette plante au *C. filicaulis*.

Elle diffère de la variété *glabra* Bonnet et Barratte par ses tiges moins robustes, ses feuilles plus petites, moins nettement crénelées. Elle est plus hispide, surtout sur les vieilles tiges.

Le *C. maroccana* Ball, d'après les échantillons récoltés par M. BRIVES, me semble être une autre variété du *C. atlantica*.

× **Erythræa pulchella-maritima**. — Herborisant près du village de Duperré, dans la plaine du Chélif, je cueillis en abondance, dans un marais, un *Erythræa* que je pris pour l'*E. maritima* dont les fleurs étaient nettement lavées de rose. En étudiant cette plante, je l'ai trouvée exactement intermédiaire entre les parents présumés.

Mentha aquatica L. — Cette plante n'est point signalée au Maroc dans le *Spicilegium* de BALL. M. BRIVES en a rapporté une variété à peu près glabre, à petites fleurs et à étamines incluses, d'Ain el Hadjar, province de Chiadma.

Stachys arenaria Vahl var. *maroccana*. — Le docteur COSSON m'avait autrefois donné, parmi beaucoup de plantes du Maroc, un *Stachys arenaria* récolté par le Chleuh IBRAHIM et portant comme localité Tensift, je pense qu'il s'agit de la rivière de ce nom.

Ce *Stachys*, dont je n'ai que les sommités fleuries, diffère considérablement du *St. arenaria* des bords de la Méditerranée. Ses bractées sont largement ovales, presque rondes, mucronées; l'inflorescence bien plus dense est mollement velue; le calice plus largement campanulé est beaucoup plus court à dents ovales brusquement mucronées, et non insensiblement acuminées, en une longue pointe épineuse. La corolle est blanche dans mes exemplaires avec le casque brièvement bilobé, velu

en dedans et en dehors. (Il l'est seulement en dehors dans le *St. arenaria*). Cette plante n'est pas le *St. iberica* de DE NOÉ, car le tube de la corolle est muni d'un anneau pileux très développé, plus même que dans la plante algérienne.

Celle-ci peut varier comme villosité, je l'ai cueillie à Média à inflorescence presque glabre et luisante.

Statice tunetana Barratte et Bonnet, *Expl. Tun.*, pl. 15. — Cette belle plante a été retrouvée par M. CHUDEAU, au Touat, dans la Sebka de Kaberten, au pied du Baten. Je l'ai reçue avec un fascicule arrivé en retard des récoltes de cet explorateur. Il est bien regrettable que toutes ses récoltes de l'Air et du Soudan aient été perdues par suite de divers accidents. La Légumineuse sans fleurs ni fruits qu'il avait rapportée de l'Oued Issurar (voir ce *Bulletin*, 1906, Session extr., p. 15) est le *Rhynchosia Memnonia*. La plante décrite (*loco citato*, p. xxvi) sous le nom d'*Astragalus Gautieri* n'est peut-être qu'une forme aberrante de l'*A. prolixus* Sieber devenue vivace par induration.

Plantago mauritanica Boissier et Reuter var. *nova maroccana*. — Diffère du type par ses feuilles toutes étroitement linéaires, ses graines plus petites et son indumentum presque privé des longs poils blancs articulés de l'espèce. Djebel Tagounit, vallée d'Ouensa au Maroc, *legit* IBRAHIM.

Salsola Tragus L. — Bouguirat, entre Mostaganem et Relizane.

Narcissus Broussonetii Lagasca; *Aurelia Broussonetii* J. Gay. — Cette belle Amaryllidée mériterait d'être répandue dans la culture ornementale. BAKER dit qu'elle fleurit en avril, M. BRIVES l'a récoltée, en pleine floraison, au mois de décembre, à Talmert, province de Chiadma.

Ophrys subfusca Murbeck; *O. funerea* Batt., *Fl. d'Alg.* — J'avais pensé que cette plante est un hybride des *Ophrys fusca* et *lutea*, je l'ai toutefois trouvée cette année dans toute l'étendue de la forêt de Teniet el Haad sans aucun des parents présumés, ce qui corrobore les observations analogues de M. MURBECK en Tunisie.

Orchis olbiensis Reuter. — Cette plante, dont je dois la détermination à M. E. G. CAMUS, est extrêmement répandue en Algérie, dans la région montagneuse, entre 600 et 1200 m. d'altitude. Plus haut, on trouve le véritable *Orchis mascula*. C'est à cause de cette plante, méconnue par moi, que je disais, dans la *Flore de l'Algérie*, que l'*O. mascula* est parfois difficile à distinguer de l'*O. provincialis*. Ce dernier est beaucoup plus rare en Algérie que l'*O. olbiensis*.

O. latifolia L. — Cascades de Tlemcen. L'*O. Munbyana* d'Alger se rattache plutôt à l'*O. incarnata* L.

Gennaria diphylla Parl.; *Peristylus cordatus* Lindley. — Très

commun dans une forêt de Pins d'Alep, à Zéralda, au bord de la mer, avec l'*Orchis atlantica* Willd., qui d'ordinaire habite les montagnes.